

J. ROBIDA
RÉDACTEUR EN CHEF

La Caricature

PUBLICATION
DE LA
LIBRAIRIE ILLUSTRÉE

Abonnements d'un an, Paris : 16 francs. — Départements : 18 francs. — Union postale : 20 francs. — Bureaux, 7, rue du Croissant.

UN DIMANCHE PARISIEN, par TRICK



VIEILLE CHANSON

« Nous étions trois d'moisell's de magasin,
« Bonn's fill's aimant à rire,
« Nous avions chacune un petit cousin...

Et chaque cousin était nanti d'un porte-monnaie. Dame! l'un et l'autre sont indispensables le dimanche, si l'on veut voyager, canoter, cueillir la fraise dans les « salons de société » du Bas-Meudon et pincer un quadrille dans les bals de banlieue. Honni soit qui mal y danse!

— Trois culbutes en un quart d'heure! Cette bête de louage ne sait donc pas que je suis assis toute la semaine? Ou bien croit-elle que j'ai apporté mon rond de cuir?

— On n'a qu'un jour de la semaine pour canoter, mais l'on s'en donne jusqu'à complet éreintement. Et il y a des gens qui voudraient supprimer le repos du dimanche!

QUELQUES SOUVENIRS DU 14 JUILLET, par A. ROBIDA



SALVES D'ARTILLERIE PARTICULIÈRE
— Trois heures du matin !
Vous n'avez pas fini, là-haut ?

EMBELLISSEMENTS PITTORESQUES
Quand on a la jambe fine,
on ne craint pas de mettre la
main à la pâte.

MODES DU JOUR
Les petites républicques
— Pas de sirops ni de gâteaux ! Mes enfants,
soyez Spartiates, pour donner un grand exemple de
désintéressement au pays !

QUADRILLES TRANQUILLE
Sous une voûte de feuillages et de lanternes, l'orchestre joue alternativement la Marseillaise et Nicolas, ah ! ah ! On
est pressé et bousculé d'une façon charmante, et il pleut des feux d'artifice de toutes les fenêtres ; mais ça ne fait rien,
on ouvre son parapluie et l'on danse tout de même.

MODES DU JOUR
Bleu, blanc et rouge
Défense de se quitter sous peine de
devenir séditieuses.

UN QUATORZIÈME

I

UNE SALLE A MANGER

Table longue chargée de cristaux, d'argenterie et
de fleurs.

Madame est assise auprès de la fenêtre et regarde
distraitement dans la rue. Monsieur tourne autour
de la table en inspectant minutieusement le cou-
vert.

MADAME (sans détourner la tête). — Quelle heure
est-il ?

MONSIEUR. — Bientôt six heures... C'est affreux,
nos invités vont arriver, et rien n'est prêt... Oh !
ces diners... je dis toujours que ce sera la der-
nière fois... Allons bon, il manque un verre à
champagne par ici et deux verres à bordeaux en
face... c'est une ignominie... (Il frappe sur un tim-
bre.) Joseph ! des verres tout de suite... et Adé-
laïde ?... où est-elle donc ?

JOSEPH. — Elle est à la cuisine, monsieur.

MONSIEUR. — Dites-lui de monter des fleurs,
beaucoup de fleurs... ces bouquets-là sont pitoya-
bles. (Joseph sort.) En vérité, madame, je ne sau-
rais trop admirer votre sang-froid : quand toute la
maison est sens dessus dessous, vous restez tran-
quillement à la fenêtre... et il faut que ce soit
moi... oh ! les femmes !... les femmes !...

MADAME. — Fameuse besogne que vous faites...
Voilà trois heures que vous tournez pour décou-
vrir qu'il manque un verre à champagne.

MONSIEUR (sèchement). — Le temps ne fait rien
à l'affaire... le principal est qu'il ne manque rien.
(Il fait doucement le tour de la table et pousse un
cri.) Oh ! oh ! mon Dieu ! ce n'est pas possible !...
Mais non, je ne me trompe pas !... Madame ! ma-
dame !...

MADAME (se détournant avec vivacité). — Qu'est-
ce qu'il y a encore ? Vous m'avez fait peur.

MONSIEUR. — Il y a... que nous sommes treize à
table.

MADAME (riant aux éclats). — Ah ! c'est pour
cela...

MONSIEUR (épouvanté). — Treize à table ! cela
ne se peut pas...

MADAME. — Vous n'allez pas mettre un de vos
invités à la porte, je suppose.

MONSIEUR (tout entier à son idée). J'en suis sûr...
il m'arriverait quelque accident.

MADAME (souriant). — Et quel genre d'accident,
je vous prie ?

MONSIEUR. — Est-ce que je sais ?... Écoutez, ma-
dame, il nous faut un quatorzième !

MADAME. — Ah ! ah ! ah ! l'idée est charmante...
n'allez-vous pas inviter votre concierge ?

MONSIEUR. — Mon Dieu, ne plaisantons pas !

MADAME. — A votre place, je descendrais dans
la rue et j'arrêteraï le premier passant venu...
Ah ! j'y songe le commissionnaire du coin vous
rendra peut-être le service de venir conjurer l'ef-
froyable sort.

MONSIEUR (sans écouter Madame). — Qui pourrais-
je bien aller chercher ?

MADAME (riant toujours). — Pourquoi pas ce
jeune homme qui est à sa fenêtre, là en face de
nous... ah ! ah ! ah !

MONSIEUR. — Ce jeune homme ! mais oui, c'est
une idée... il est très aimable ce jeune homme ;

d'abord il me salue toujours quand il me ren-
contre, je ne sais pas pourquoi, par exemple...
et puis entre voisins...

MADAME (très sérieuse). Alors vous allez inviter
ce monsieur... vraiment ?

MONSIEUR. — J'y vais.

Il sort.

II

UNE CHAMBRE DE GARÇON

GUSTAVE (à sa fenêtre). — La voilà cette femme
charmante que j'adore... Elle ne paraît pas trop
fâchée... si mes yeux ne me trompent point, elle
m'a souri... c'est la réponse au billet... Voilà
quinze jours que j'habite cette chambre, je mène
cette intrigue tambour battant... regards et sou-
pirs les premiers jours, un baiser avant-hier, un
billet doux hier au soir ; c'était peut-être un peu
risqué... car enfin elle est mariée cette femme, je
ne manque même jamais de saluer le mari ; si je
pouvais trouver une occasion pour m'introduire
chez lui ! Règle générale, quand on veut séduire
une femme, il faut d'abord faire la conquête du
mari... mais ça ne doit pas être facile... En atten-
dant... (Il envoie un baiser à la jeune femme.) Tiens
elle s'est détournée très vivement... l'aurais-je
froissée ? ah ! bigre, j'oubliais... et le mari, il est
peut-être à côté d'elle... décidément je deviens
d'une imprudence... et cette lettre d'hier, pourvu
qu'elle ne soit pas tombée entre les mains du...
(On frappe.) Entrez !

Monsieur paraît à la porte.

GUSTAVE (à part). — Le mari !... tout est per-
du !...

QUELQUES SOUVENIRS DU 14 JUILLET, par A. ROBIDA



— Le gouvernement ayant oublié de me décorer, je répare cette omission spéciale.

S'est contentée modestement de jarretières tricolores.

— Moi, j'y demeure au septième sur une cour, j'y peux pas paviser mon local, mais j'y m'illumine intérieurement.

Un jeune homme qui débute de bonne heure.

Couvre-chef masculin et patriotique.

MODES DU JOUR

Bonnet rouge, col tricolore, éventail id.

LES BONNETS CHARLOTTE CORDAY

Ce scélérat de Marat a-t-il eu de la chance d'être poignardé par d'aussi jolies personnes avec d'aussi jolis bonnets !



LES PETITES BASTILLES

— N'ayant pas eu le plaisir d'assister à la prise de l'ancienne, nous aurons celui d'en faire sauter une petite en carton.

L'ARC TRIOMPHAL D'ANDRÉ GILL, AVENUE TRUDAINE

Architecture non renouvelée des Romains pas plus que des Grecs. Des horizons nouveaux sont ouverts aux architectes, nous demandons la démolition de la porte Saint-Denis et son remplacement par un arc composé d'un Ludovico Magno et d'une Montespan de 25 mètres de hauteur.

CONCERT DANS LA RUE

La Marseillaise, puis *Séraphin* et *Oh! c'est belle!* par les artistes du Ménilmontant-Alcazar.

MONSIEUR (*à part*). — C'est plus difficile à dire que je n'aurais cru... Comment, diable! lui expliquer... (*Haut*.) Monsieur! (*Il salue*.) Je suis votre voisin d'en face...

GUSTAVE. — Très bien, monsieur.

MONSIEUR (*à part*). — Bigre! ce garçon a l'abord froid, je l'aurais cru plus communicatif.

GUSTAVE. — Veuillez vous asseoir.

MONSIEUR. — Quel beau temps il fait!... on passerait sa journée à la fenêtre...

GUSTAVE (*à part*). — Je comprends, il a surpris le baiser de tout à l'heure. (*Haut*.) Pourquoi ne se mettrait-on pas à sa fenêtre, monsieur?...

MONSIEUR (*à part*). — Il est brusque ce garçon-là; décidément je regrette... (*Haut*.) On fait bien de s'y mettre d'autant plus que cela m'a procuré le plaisir de vous voir tout à l'heure.

GUSTAVE (*à part*). — Il est goguenard ce mari. (*Haut*.) Le plaisir était encore plus grand pour moi.

MONSIEUR (*saluant*). — Je n'en doute pas. (*A part*.) Sapristi, que c'est donc difficile de venir, à six heures et demie, inviter à dîner, pour sept heures, un monsieur qu'on ne connaît pas! (*Haut*.) J'ai une petite proposition à vous faire, j'espère que vous ne me refuserez pas.

GUSTAVE. — Je l'espère aussi, monsieur. (*A part*.) Un duel! ça m'apprendra à faire la cour aux femmes mariées.

MONSIEUR. — Je me suis adressé à vous...

GUSTAVE. — Pour avoir l'adresse de deux de mes amis.

MONSIEUR. — Oh! un seul suffirait... je veux dire, non, vous seul, ça suffit.

GUSTAVE. — Je ne vous comprends pas.

MONSIEUR. — Ma foi tant pis, entre voisins il n'y a pas besoin de faire de cérémonies... Je venais vous inviter à dîner sans façon...

GUSTAVE (*stupéfait*). — A dîner!... (*A part*.) Il est délicieux ce mari.

MONSIEUR. — Ne me refusez pas, cela me débarrasserait... je vous présenterai à ma femme, et puis nous avons quelques personnes, je crois que vous ne vous ennuierez pas... Est-ce dit?

GUSTAVE. — Mon cher voisin, en vérité...

MONSIEUR. — Pas un mot de plus, je vous emmène.

III

Monsieur, suivi de Gustave, fait une entrée triomphale dans la salle à manger, les autres invités sont déjà arrivés.

MONSIEUR. — Madame, je vous présente mon ami Gustave. (*A part*.) Nous ne serons pas treize à table, je crois que j'ai été d'un machiavélisme!...

GUSTAVE (*bas à Madame*). — Enfin je vais donc être heureux.

MADAME (*bas à Monsieur*). — Eh bien, mettez-vous donc à table. (*Avec un sourire*.) Nous sommes quatorze, vous ne craignez plus d'accident.

JULES DEMOLLIENS.

Propos du Jour

LES VOLONTAIRES DE LA CLAQUE

Les quelques directeurs qui n'ont pas encore fermé leurs portes pourraient, ce me semble, alléger leur budget en supprimant la claque.

Avec les échappés de Brives-la-Gaillarde ou de Concarneau qui forment aujourd'hui le plus clair de la clientèle théâtrale, la claque est une superfétation regrettable.

On a beaucoup médité des romains et de leurs manifestations bruyantes, on a eu tort peut-être.

La claque a été instituée pour faire la besogne du public, qui n'a pas reçu de la nature les battoirs nécessaires pour manifester un enthousiasme décent, ou qui ne tient pas du tout à se faire du mal aux mains sous prétexte d'admiration débordante.

Tant qu'il sera admis chez nous que s'écrocher l'épiderme en frottant ses mains l'une contre l'autre constitue le seul moyen télégraphique de faire connaître son admiration pour un *prima donna* quelconque, on fera bien de charger de ce soin des braves gens payés pour cela, et auxquels du reste l'habitude rend l'enthousiasme moins douloureux.



— Pst! cocher!
Le cocher se tait.

La Course au cocher, drame en trois actes.
— De grâce!
Le cocher sifflotte.

— Animal!...
Enfin, il répond!... par un coup de fouet.



— Un déménagement, quoi! Ma femme appelle ça aller déjeuner sur l'herbe.



— Oh! la campagne! la verdure! les déjeuners sur l'herbe!... Quel dommage que ce soit si fatigant!...



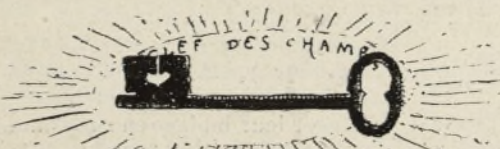
En bateau.
— Cette eau, ce navire, ce port de Saint-Cloud, tout ça m'électrise! Je sens que j'étais né pour être marin!...
— Oh! Joseph!...
— Dans la marine territoriale.



En wagon.
— Est-ce complet, ce compartiment?
— Pas tout à fait, m'sieu l'employé: nous ne sommes que trois personnes de trop.



— Tu sais, Titine... j'ai suis fâché de n'avoir pas pris deux billets de deuxième: j'ai cru que nous aurions eu plus frais.



Un talisman de féerie.
Lui adjoint la clef de la caisse.



Une invasion chez les barbares.
— Les Parisiens! Sauve qui peut!...
Et les barbares d'Étrépygn-les-Pois s'enfuient devant les envahisseurs. Gare au pillage!
Seul, le gargarier de l'endroit fait bonne contenance, bon visage, — et pour cause. — La fille d'auberge (qui est aussi une fille d'Ève), comme une intuition du pays Bréda. Qui sait? Elle vengera peut-être un jour son beau pays d'Étrépygn au détriment des porte-monnaie parisiens. O Jeanne d'Arc!...



Au tramway.
— Ouf! — Aïe! — Oye!... — Hisse, Toto! — Azor, on m'écrase! — Je me trouve mal! — Pas sur madame, pas sur moi! — A bas les coudes, la dame au chien! — Eusèbe, ne nous lâche pas! — M'man, le vieux qui m'pince. — Sans le vouloir, madame!... je croyais que c'était vous. — J'ai peur, Philoxène, nous sommes à la maison. — A la maison, un dimanche! Plutôt mourir! — Hé, là-bas! la p'tite mère, vot' chignon part sans vous!...
— Messieurs et dames, redescendez!... — Mais, m'sieu l'employé, puisque j'ai mon numéro... le 834. — Ma bonne dame, puisque c'est complet, et que nous en sommes au 17!



— Restor assis pendant des heures, courbé, patient, immobile comme une borne... si vous croyez que c'est régalant! Eh bien, je ne fais que ça toute la semaine à mon bureau.



Champ de roses. — Un ciel d'azur. — Galathée, tu es un ange!
— Tibulle, je n'ai jamais aimé que toi! — A tes côtés, j'oublie tout... jusqu'à mon rhumatisme! — N'oublie pas le mantelet que tu m'as promis.

Temps variable, élogue en trois champs.
Champ de soucis. — Menaces d'averse. — Galathée, j'ai senti des gouttes. — Il est bien temps! Ma robe sera perdue! — Jamais contente! — Toujours étourdi!

Champ de chardons. — Orage. — C'est votre faute, monsieur! — La vôtre, madame! — Vouloir sortir quand même! — Oublier les parapluies! — Oh! ma mère!... — Oh! le divorce!...



— Qu'est-ce donc là-haut, Ernest... ce qui vole par-dessus les moulins?
— Par-dessus les moulins? ça doit être des bonnets de grisette!



— Oh! ne plus retourner au magasin... Passer sa vie auprès d'une femme au cœur aimant, aux goûts simples!...
— A propos de goûts simples... je mangerais bien une gibelotte!



Sous bois.
Ne crains donc rien, (Clara, Filine, Hermance, nous sommes parfaitement seuls!



Au restaurant de banlieue.
— Patron, on demande du poisson, et y en a plus.
— Eh bien, et ce turbot de l'autre dimanche, que j'ai mis de côté parce qu'il n'était pas frais?



— Y a du monde!
— J'ai dû m'y attendre. Le dimanche, y a du monde partout!

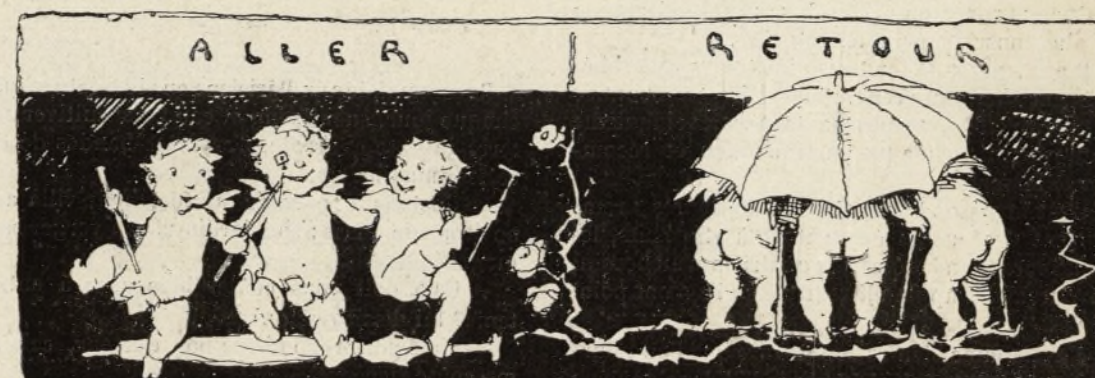


Huit heures du matin.

Huit heures du soir.



— Je viens encore d'égayer ma femme. C'est comme ça toutes les fois que nous allons à Saint-Cloud. D'ailleurs, je suis bien tranquille. Son cousin la retrouve toujours et me la ramène le lendemain.



— Ah! si c'était dimanche toute la semaine!...

Résumé philosophique.

— Heureusement, on a les six jours de travail pour se reposer!

APRÈS LE DINER, par JEAN QUIDAM



— Charmant dîner! des gens bien aimables! — Oui, cette timbale surtout était exquise.



— Comme M^{me} A... était bien ce soir! Ce costume sied si bien à son âge! — Oh! oui, et elle se garde avec tant de soin d'éclipser aucune de ses invitées!



— La timbale, par exemple, était un peu ratée; heureusement je n'en ai pas mangé beaucoup. — Le poulet aussi n'était pas des plus tendres; mais, évidemment, quand on n'a pas une grande fortune...



— J'ai trouvé M^{me} A... un peu vieillie. Assurément elle n'est plus jeune. — Il est certain que si M^{me} A... n'a pas un mari modèle, il est un peu excusable. M^{me} R... est une excellente femme, mais enfin...



— Et puis, avez-vous remarqué comme on surveillait le pâté de foie? Ils ont vraiment de ces petites... — Eh bien, moi, je puis vous dire que je n'ai réellement pas assez mangé; j'ai absolument faim.

Mais si le public tient à manifester par lui-même, la claque devient absolument inutile.

C'est précisément ce que je constatai dernièrement, en entrant quelques instants dans un théâtre pour voir les courageux qui s'étaient enfermés là. Eh bien, je dois l'avouer, la salle n'était pas trop dégarnie, et les spectateurs, tout entiers à l'action du drame, ne semblaient plus se souvenir des frais ombrages qu'ils avaient dédaignés.

Et quel enthousiasme!

Les applaudissements éclataient de toutes parts, et les spectateurs empoignés se démenaient en frappant bruyamment dans leurs mains, sans paraître se douter que cette gymnastique désordonnée aggravait leur situation déjà lamentable.

Ils ruisselaient, mais ils étaient contents.

Le public spécial que nous envoient les vacances, est un public essentiellement enthousiaste et convaincu.

Chaque spectateur paye de sa personne comme le plus consciencieux des romains.

Il a des accès de tendresse ineffables pour l'héroïne malheureuse et persécutée; il est féroce pour le traître; et il ne respire pas tant qu'un cinquième acte réparateur n'a pas puni le crime et récompensé la vertu.

C'est la saison bénie où les « doublures » remportent des succès éclatants; où stupéfaits, les troisièmes grands rôles, des quatrièmes au besoin, savourent des applaudissements qu'ils n'ont point payés.

J'avais donc bien raison de dire que l'on pourrait, sans inconvénient, envoyer MM. les claqueurs respirer l'air pur des champs.

Le public actuel constitue à lui seul une de ces formidables clagues comme en rêvent les directeurs, mais qui seraient ruineuses à entretenir.

Par exemple, les effets comiques portent moins; les rires partent généralement après quelques minutes de réflexion.

Mais ce n'est qu'un léger inconvénient; car avec un peu de bonne volonté l'acteur peut s'imaginer que si le public n'a pas goûté le mot précédent, il rit d'avance du mot qu'il va dire.

HIGREC.

ÉCHOS DE PARIS

Recommandé aux Parisiens en villégiature qui, chaque jour, suent sang et eau pour cultiver une terre ingrate et arroser des plates-bandes de carottes imaginaires.

Le docteur X. possède un fort belle villa aux environs de Paris; son jardin et son verger sont magnifiques.

— Cela doit vous coûter bien cher à entretenir? lui disait quelqu'un.

— Mais non, répondit le bon docteur, cela ne me coûte rien.

C'est bien simple en effet.

Le docteur a la spécialité des maladies de nerfs, et l'été il traite ses clients à la campagne.

Or rien n'est plus commun que les maladies de nerfs, et rien aussi n'est plus facile à soigner.

— De l'exercice, toujours de l'exercice, répond invariablement l'aimable spécialiste.

— Mais, docteur, gémit le malade, je ne peux pourtant pas faire du trapèze ni me livrer aux douceurs de la barre fixe.

— Gardez-vous en bien, mon ami! vous vous casseriez les reins.

— Eh bien, alors?

— J'ai mon système. Vous resterez huit jours ici; voici une bêche, un râteau, un arrosoir. Vous allez bêcher ce carré de terrain, vous sèmerez, vous arroserez... Vite mettez-vous à la besogne.

Et le malade bêche avec ardeur, et s'en va au bout de huit jours après avoir grassement payé le docteur et en lui donnant sa bénédiction par-dessus le marché.

Et le spécialiste soupire en se frottant les mains.

— Voilà comment je comprends l'agriculture.

Très ingénieux, les directeurs de théâtre qui sont obligés de jouer par cette chaleur caniculaire.

L'un d'eux, directeur en province, sachant combien la foule se laisse, en ce moment-ci, attirer par tout ce qui lui rappelle la fraîcheur, a fait

APRÈS LE DINER, par JEAN QUIDAM



Ensuite on se rend chez Tortoni, pour deviser plus à l'aise.
— Et puis cette prétention de faire découper par les domestiques, ou plutôt par le domestique.

Mais, Dieu! que cette pauvre Mme A. est laide! vraiment, je souffre pour elle. — Enfin, elle se croit bien. — C'est très heureux pour elle. — Et Mme C. qui trouvait Mme A. si laide! Mais il n'y a que les laids pour être difficiles!

Comme il faisait chaud! — Tiens, j'avais froid, moi. — Il fallait te rapprocher de Mme B., mon ami.



— Mais quelle collection de monstres, mon Dieu! — Oui, c'est ce que je disais à Machineau; d'ailleurs, j'ai entendu beaucoup de gens en faire la remarque.

— C'est un véritable acte de dévouement que d'aller chez eux. — Oh! ce sont de braves gens, mais on sent qu'en vous invitant, ils ne sont pas fâchés de faire étalage de leur fortune.

— Quel grincheux que ce gros C. — Après avoir mangé comme il a mangé.

Oh, ce D.! Il dit du mal de tout le monde, c'est bien agaçant. Il est vrai que les A. ont la spécialité des gens déplaissants. — Sauf Mme D., n'est-ce pas, mon ami?

mettre en grosses lettres au bas de son affiche : « un garçon de bains est attaché au service des baignoires ».

Cette simple phrase rafraîchissante réjouit le public, et toutes les baignoires sont louées en un clin d'œil.

Et l'affiche ne ment pas, il y a bien un garçon de bains; seulement il se contente de distribuer des contremarques.

**

Les enfants terribles.

On parlait devant Totor de l'ouverture encore éloignée de la chasse, et un Nemrod forcené se plaignait d'être privé, pendant une partie de l'année, de tirer lièvres et perdrix.

— Faut faire comme papa, s'écrie Totor, il tire toute l'année, et sans permis encore.

On se mit à rire.

— Je le sais bien p'têtre: petite mère disait comme ça, l'autre jour, que c'était insupportable de voir petit père, toute l'année, tirer le diable par la queue!

**

Une amie vient apprendre à Mlle Amanda qu'Alphonse a été obligé d'endosser la capote militaire.

— Ce cher ami, tu sais où il est, soupire la blonde Amanda?

— Oui, il est entré dans un régiment de ligne.

— De lignes!... soupire la douce enfant, quelle imprudence!

**

Simple annonce :

UN FABRICANT DE MATELAS

DEMANDE DES GARÇONS

POUR LES BATTRE

**

Une petite dame tout essoufflée hèle un fiacre.

— Cocher!... eh! cocher, êtes-vous libre?

L'automédon s'arrête, et mettant la main sur son cœur :

— Si je suis libre! je crois bien!... J'ai lâché Eulalie avant-z-hier.

Z.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES
33 livraisons à 10 centimes en vente
6 SÉRIES A 50 CENTIMES PARUES

LES ÉTRANGLEURS
DE PARIS

Grand Roman d'aventures
Par ADOLPHE BELOT.

La publication sera complète en 60 livraisons ou 12 séries.

En vente chez tous les Libraires
Huit livraisons à 10 centimes
LES

PARISIENNES

PAR A. GRÉVIN ET ADRIEN HUART

Charmante publication illustrée de 100 gravures coloriées, de GRÉVIN, et d'un nombre considérable de croquis noirs.

Il paraîtra deux livraisons chaque semaine et une série à 50 centimes tous les vingt jours environ.

L'ouvrage sera complet en 100 livraisons ou 20 séries.

PILIVORE détruit le « velu » ou poils follets sur les bras, laisse la peau blanche et unie comme le marbre. 10 fr. mandat. — DUSSEY, 1. rue J.-J. Rousseau, PARIS.

FUMEURS contre 2 fr. 50 en timbres-poste on reçoit franco
25 cahiers papier à cigarettes pur fil LE

PORTRAIT HISTORIQUE

avec 25 Portraits et 25 Biographies, dans Joli Carton Riche
Félix HERMET, 7, passage Dauphine, Paris

ADJON sur une enchère, en la chambre des notaires de PARIS, le **Mardi 2 Août 1880**, de
2 MAISONS AVEC JARDIN, sises à PARIS-BELLE-
VILLE : 1^{re} rue Ménilmontant, 94. Cont.
1,008 mètres. Rev. : 3,710 fr. Mise à prix : 35,000 fr.
et 2^{de} rue des Fêtes, 63, et rue des Mignottes, 26.
Cont. : 825 m. Rev. : 2,520 fr. Mise à prix : 15,000 fr.
S'adr. à M^e DUHOMMET, notaire, 81, rue de Belleville.

Le Gérant : FLEURY.

SCEAUX. — IMPRIMERIE CHARAIRE ET FILS

GOUDRON FREYSSINGE

LIQUEUR NORMALE CONCENTRÉE

Contenant, sous un petit volume, tous les principes bienfaisants du goudron de Norvège. S'emploie pour préparer instantanément Eau, Vins, Bière et Tisanes de goudron. Très efficace contre les maladies de la Poitrine, les affections des Bronches et de la Vessie, les Écoulements de diverses natures, et comme préservatif des Maladies épidémiques. Le Goudron Freyssinge est aujourd'hui le seul ordonné par les médecins, parce que toutes les autres liqueurs sont préparées à l'aide de soude, potasse ou ammoniaque qui dénaturent complètement le produit.

Exiger sur chaque Flacon la signature ci-contre :

C. Freyssinge

LE FLACON : 2 FR.

97, Rue de Rennes, Paris, et les Pharmacies.

L'ANTI-BOLBOS enlève les points noirs du nez. Parfumerie Exotique, 35, rue du Quatre-Septembre.

40 ans de succès. — 12 Récompenses
Dont 3 à l'Exposition de Paris, 1878

ALCOOL DE MENTHE DE RICQLÈS

Infailible contre les indigestions, maux d'estomac, de cœur, de nerfs, de tête; Excellent aussi pour la toilette et les dents.

Fabrique à LYON, cours d'Herbouville.

Maison à PARIS, 41, rue Richer.

Dépot dans toutes les principales Maisons de pharmacie, droguerie, parfumerie et épicerie fines. Se méfier des imitations

16 PAGES DE TEXTE

PAR AN 50 CENTIMES

UN NUMÉRO PAR SEMAINE

LE CRÉDIT PARISIEN

Journal Financier, indispensable à tous les Porteurs de titres
DÉFENSEUR DES INTÉRÊTS FRANÇAIS
Combat les Emprunts Étrangers si funestes à la France.
Les Abonnements sont reçus sans frais, 30, Avenue de l'Opéra, Paris
ET DANS TOUTS LES BUREAUX DE POSTE DE FRANCE

LA RELIURE ÉLECTRIQUE convient aux avocats, avoués, huissiers, diplomates, financiers, négociants, etc. Par cette reliure instantanée, les musiciens conservent leur musique en bon état. Chez FRANK, 13, rue des Petits-Carreaux, et chez tous les papetiers.

Vient de Paraître :

AU PÔLE NORD

Ouvrage dédié à M. NORDENSKIÖLD
50 CENTIMES LA LIVRAISON
François EBHARDT, Éditeur
PARIS, 40, RUE DU RAC, 40, PARIS

Eaux Minérales et Établissement Thermal de BAGNOLES DE L'ORNE

5 heures de Paris (NORMANDIE) Gare Montparnasse.
BILLETS À PRIX RÉDUIT DU SAMEDI AU LUNDI MINUIT
Saison du 15 Juin au 15 Octobre.

Les Eaux de Bagnoles de l'Orne sont recommandées contre : Maladies d'estomac, Anémie, Goutte, Gravelle, Rhumatismes, Catarrhes de Vessie, Diarrhée chronique, Eczéma, Affections de la peau, Blessures par Armes à feu, Fièvres.

Établissement des plus confortables remis à neuf

HYDROTHERAPIE COMPLÈTE

VASTES GALERIES DE BAINS POURVUES D'APPAREILS NOUVEAUX
GRANDE PISCINE d'Eau Thermale courante de 27 mètres de longueur avec Gymnase.

GRAND HOTEL des BAINS

DANS L'ÉTABLISSEMENT

250 Chambres, Salons, Distractions de toute sorte.

Sites des plus pittoresques appelé Suisse Normande. — Voiture à volonté
S'adresser à l'Établissement

BLONDE Chevelure obtenue en deux fois par l'Eau végétale azotée d'Apollon. — PARIS, Ph., 10, r. Port-Mahon.



DEUIL Pour avoir de suite un Deuil complet et Robes sur mesure en 12 heures. S'adresser :

A LA RELIGIEUSE

2, rue Tronchet et 32, place de la Madeleine

(Envoi franco). — Etoffe et Châles assortis pour les plus grands deuils. Articles de Gout en Chapeaux, Lingerie.

Coiffures, Confections, Robes, Costumes.

MAISON ESSENTIELLEMENT DE CONFIANCE

Résultat sans précédent garanti

L'EAU CAPILLAIRE

DU DOCTEUR R. BRIM

RECOLORE Cheveux en 2 applications. Aucune tache, donne souplesse et brill.

REPLACE AVEC AVANTAGE POMMADE, BRILLANTINE, ETC.

est SEULE ALCOOLIQUE

et d'un PARFUM EXQUIS. Nettoie et fait repousser les cheveux

Chez princip. Coiffeurs (Entrepôt, 106, r. Richelieu, Paris)

LE CRÉDIT PARISIEN

Société anonyme : Capital 6 millions

REÇOIT LES FONDS EN DÉPÔT

AUX CONDITIONS SUIVANTES :

à vue	3 65 0/0 par an
à six mois	4 " 0/0 —
à un an	4 50 0/0 —

MINIMUM DU DÉPÔT : 200 FRANCS

La Société se charge également de toutes les opérations de Bourse et de Banque, achats et ventes de titres, etc.

Siège social : 30, avenue de l'Opéra, Paris



En 2 jours plus de Cheveux gris

Nouveau flacon. — Médaille d'or

EAU FIGARO

Cheveux et Barbe rendus à leur nuance première. Envoi : 6 fr. t. p. — Paris, 1, boulevard Bonne-Nouvelle, et principaux coiffeurs et parfumeurs.

DEUIL

COMPLÈT TOUT FAIT et sur mesure en 10 heures. Robes, Manteaux, Modes, Lingerie.

2, boulevard Montmartre, AU SABLIER.

LE SAVON SATIN est le bien nommé; il satine la peau en la purifiant, la parfumant, et lui communique une salubre fraîcheur. Lait de cacao. Eau de Cologne du Grand-Cordon. Parf. Deleltre, 54, r. Richer.

BELLE JARDINIÈRE

Vêtements d'Alpaga

COSTUMES de BAINS de MER

Suppression définitive de la ride, éclat du teint par la VÉRITABLE EAU de NINON et le DUVET de NINON

PATE PHILOMANE rend les mains blanches, fines et lisses.

Pharmacie NINON, 31, rue du Quatre-Septembre

5 Livraisons à 15 centimes et une Série à 75 centimes sont en vente chez tous les Libraires

LES GRANDS ÉCRIVAINS ET LES GRANDES ŒUVRES

LECTURES CHOISIES DANS LES OUVRAGES DES MEILLEURS AUTEURS, AVEC DES NOTICES BIOGRAPHIQUES, DES COMMENTAIRES ET DES NOTES FORMANT UN COURS FAMILIER DE LITTÉRATURE ET D'HISTOIRE LITTÉRAIRE, DEPUIS LE XVII^e SIÈCLE JUSQU'À NOS JOURS

Par Aristide ROGER

GRAVURES ARTISTIQUES dessinées et coloriées par GERLIER
Portraits par DE LIPHART

Jamais, plus que de nos jours, le public français ne fut avide de lecture; jamais plus d'œuvres médiocres et futiles ne furent à sa disposition.

C'est qu'aussi, ce complaisant consommateur dévore trop volontiers tout ce qu'on lui sert.

Dans le tourbillon des publications quotidiennes, il prend au hasard ce qui frappe ses yeux, manquant de guide et de point de comparaison pour choisir l'œuvre de valeur et laisser la mauvaise.

Voilà le mal. Si grand qu'il soit, il n'est pas sans remède.

Ces bonnes et fortifiantes lectures qui charmeraient le public intelligent, est-il donc si difficile de les lui procurer?

Cette éducation de son jugement et de son goût, est-il impossible de la faire?

Non, sans doute; et c'est cela même que nous entreprenons, en publiant aujourd'hui, dans des conditions exceptionnelles de luxe et de bon marché :

Les grands écrivains et les grandes œuvres

Sous ce titre, c'est tout le génie littéraire de la France que nous réunissons; toute la fleur des impérissables ouvrages qui sont la gloire et l'honneur de notre patrie!

Et ce n'est point, comme on l'a déjà fait, une banale réédition de classiques, fastidieux et compactes, que nous offrons au public. L'esprit le plus moderne a présidé à la composition de ce recueil, dont chaque page est un chef-d'œuvre!

Rejetant toute vaine tirade, tout travail de rhéteur forcément froid et stérile, — à l'écrivain choisi, nous avons surtout demandé l'œuvre sincère et vécue, celle où malgré les conventions du temps, il a mis le plus de son cœur et s'est montré le plus lui-même.

Le livre ainsi composé ne doit donc pas seulement plaire à quiconque sait lire.

Il doit être unanimement accueilli comme la plus parfaite expression de l'esprit national; reçu comme un ami au foyer de la famille; placé dans la bibliothèque de la maison, comme la code même de la raison et de la vérité.

Qui pourrait refuser, d'ailleurs, de rire avec Molière, de s'enthousiasmer avec Corneille; de s'attendrir avec Racine; de penser avec Pascal; de babiller avec Sévigné; de raisonner avec Voltaire; de philosopher avec Rousseau; de railler avec Beaumarchais; de badiner avec Marivaux; de voyager avec Chateaubriand; de chanter avec Béranger; d'analyser avec Balzac; de rêver avec Hugo; d'apprendre avec Michelet; d'aimer avec Musset; de soupirer avec Lamartine?...

Est-il, aux heures de tristesse, de plus grands consolateurs; de plus charmants et de plus fidèles compagnons aux heures d'ennui?

Grâce aux efforts d'éminents littérateurs, l'art de lire et de réciter à haute voix est aujourd'hui devenu, pour la jeunesse intelligente, un agréable exercice, une utile distraction. Où donc nos studieux jeunes gens puiseraient-ils de plus attrayantes lectures, de meilleurs sujets de diction que dans cet ouvrage spécial, si propre à développer en même temps leur esprit et leur goût?...

L'ouvrage sera complet en 100 Livraisons à 15 centimes ou en 20 séries à 75 centimes